

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

15 septembre 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement des étrangers
et visant à interdire l'enfermement
des enfants mineurs et de leur famille
dans les centres fermés**

(déposée par M. François De Smet et
Mme Sophie Rohonyi)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

15 september 2022

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 15 december 1980
betreffende de toegang tot het grondgebied,
het verblijf, de vestiging en de verwijdering
van vreemdelingen, teneinde de opsluiting
van minderjarige kinderen en hun familieleden
in gesloten centra te verbieden**

(ingediend door de heer François De Smet en
mevrouw Sophie Rohonyi)

RÉSUMÉ

Guidée par l'intérêt supérieur de l'enfant, la présente proposition de loi part du principe que la place des enfants, quelle que soit leur situation familiale, migratoire ou de résidence, n'est jamais en détention. Si le gouvernement actuel s'est engagé à mettre fin à la pratique d'enfermement des mineurs dans les centres fermés, la base légale pour la réactivation de cette pratique existe toujours. N'importe quel futur gouvernement pourrait dès lors, à sa guise, décider de réintroduire cette pratique. Par conséquent, l'objectif de la présente proposition de loi est de consacrer explicitement dans la loi du 15 décembre 1980 l'interdiction de l'enfermement des enfants mineurs et de leur famille dans des centres fermés.

SAMENVATTING

Met het hoger belang van het kind in het achterhoofd stoelt dit wetsvoorstel op het principe dat kinderen nooit mogen worden opgesloten, wat hun gezinssituatie, migratiestatus of verblijfsstatus ook is. Hoewel de huidige regering zich ertoe heeft verbonden een einde te maken aan de opsluiting van minderjarige kinderen in gesloten centra, bestaat de wettelijke basis voor de reactivering van die praktijk nog steeds. Eender welke volgende regering zou dus naar eigen goeddunken kunnen beslissen die praktijk opnieuw in te voeren. Daarom strekt dit wetsvoorstel ertoe in de wet van 15 december 1980 uitdrukkelijk het verbod op te nemen om minderjarige kinderen en hun familieleden in gesloten centra op te sluiten.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Sous la précédente législature, nous avons tous été profondément choqués par l'introduction d'unités familiales à Steenokkerzeel, par l'adoption de l'arrêté royal du 22 juillet 2018, qui rouvraient la voie à l'enfermement d'enfants mineurs en séjour irrégulier dans des centres fermés.

Nous ne répéterons jamais assez que la place des enfants n'est pas en détention, quelle que soit leur situation familiale, leur statut migratoire ou de résidence.

De nombreux témoignages font, en effet, état des traumatismes profonds, qui se prolongent souvent jusqu'à l'âge adulte, que la détention provoque chez les mineurs. Maintes études ont démontré que celle-ci entrave le bon développement et le bien-être des enfants, même si la détention est relativement courte ou si elle a lieu dans un environnement adapté. Il nous faut, d'ailleurs, souligner le caractère particulièrement fragile de ces jeunes en situation de séjour irrégulier, qui ont parfois des récits migratoires profondément tragiques, et qui, en plus de cela, sont enfermés sans en comprendre véritablement les raisons.

Alejandra, qui a été enfermée durant trois semaines à l'âge de 9 ans en 1994, témoigne: "Sans même comprendre la langue et les enjeux de ce qui se passait en arrivant au centre, j'ai bien compris qu'il s'agissait d'une prison. Les douches et les dortoirs communs, le manque d'intimité, le stress ambiant lié aux expulsions journalières, les sorties dans la cour limitées dans le temps et les barbelés ne sont pas des conditions de vie saines pour un enfant. D'entrée de jeu, j'ai senti que je n'étais pas la bienvenue, j'ai eu peur et honte."

C'est pour elle et tous les enfants qui ont été et qui seront encore enfermés demain que les auteurs de la présente proposition de loi proposent d'interdire purement et simplement toute possibilité de détenir des enfants mineurs, ainsi que leur famille, dans des centres fermés. Il va de soi, par ailleurs, que l'unité familiale doit être respectée au maximum.

Les auteurs sont fermement convaincus que la détention de mineurs pour des motifs migratoires ne sera jamais compatible avec l'intérêt supérieur de l'enfant, point cardinal de la Convention relative aux droits de

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Tijdens de vorige regeerperiode bestond alom beroering door de inrichting van gezinsunits in het gesloten centrum van Steenokkerzeel, mogelijk gemaakt bij het koninklijk besluit van 22 juli 2018. Aldus werd opnieuw het pad geëffend om onwettig verblijvende minderjarige kinderen op te sluiten in gesloten centra.

We blijven erop hameren dat kinderen niet mogen worden opgesloten, wat hun gezinssituatie, migratiestatus of verblijfsstatus ook is.

Talrijke getuigenissen maken immers gewag van ernstige trauma's die de opsluiting bij minderjarige kinderen veroorzaakt en die vaak tot op volwassen leeftijd doorwerken. Menig onderzoek heeft aangetoond dat opsluiting de goede ontwikkeling en het welzijn van kinderen ondermijnt, zelfs indien de opsluiting relatief kort is of in een aangepaste omgeving gebeurt. Er zij trouwens gewezen op de bijzondere kwetsbaarheid van die onwettig verblijvende jongeren; zij dragen soms zeer tragische migratieverhalen mee en worden bovendien opgesloten zonder dat zij de redenen daarvoor echt begrijpen.

Alejandra, die in 1994 op negenjarige leeftijd drie weken werd opgesloten, getuigt: "Zonder zelfs maar de taal of wat er precies aan de hand was te begrijpen toen ik in het centrum aankwam, was het mij meteen duidelijk dat het een gevangenis was. De gemeenschappelijke douches en slaapzalen, het gebrek aan privacy, de voortdurende stress als gevolg van de dagelijkse uitzettingen, de korte ogenblikken om even de buitenlucht op te zoeken en de aanblik van prikkeldraad zijn voor een kind geen gezonde levensomstandigheden. Vanaf het begin voelde ik dat ik niet welkom was; ik was bang en schaamde me."

Voor haar en alle kinderen die opgesloten werden en in de toekomst opgesloten zullen worden, stellen de indieners van dit wetsvoorstel voor om de mogelijkheid tot opsluiting van minderjarige kinderen en hun familieleden in gesloten centra kortweg te verbieden. Voorts ligt het voor de hand dat de gezinseenheid zoveel mogelijk moet worden gevrijwaard.

De indieners zijn er stellig van overtuigd dat de opsluiting van minderjarige kinderen om immigratieredenen nooit verenigbaar zal zijn met het hoger belang van het kind, een van de pijlers van het Verdrag inzake de

l'enfant¹. À cet égard, notre pays a d'ailleurs déjà été condamné à trois reprises par la Cour européenne des droits de l'homme pour avoir placé en détention des mineurs en séjour irrégulier². Dans l'affaire *Kanagaratnam c. Belgique*, la Cour part même de la présomption que les requérants, mineurs, étaient vulnérables tant en raison de leur qualité d'enfants que de leur histoire personnelle et qu'il était, dès lors, inacceptable qu'ils puissent être détenus dans un centre fermé.

Si l'analyse de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, qui rejoint en partie celle de la Cour constitutionnelle, nous permet de dégager certains critères qui, s'ils étaient remplis, pourraient rendre la détention de mineurs légale, les auteurs entendent toutefois adopter la position qui est en faveur des standards de protection les plus élevés, de sorte qu'aucun mineur ne puisse jamais être enfermé pour des raisons migratoires, même dans des centres fermés "adaptés." Un enfant reste avant tout un enfant. Et il doit rester libre.

Aujourd'hui, force est toutefois de constater que l'article 74/9 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers permet toujours bel et bien la détention administrative de mineurs en centre fermé. Même si le gouvernement actuel s'est engagé à mettre fin à cette pratique, l'existence de cette disposition a pour conséquence que n'importe quel autre futur gouvernement pourra revenir à sa guise sur cet engagement. Cela n'est évidemment pas acceptable.

C'est la raison pour laquelle les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent consacrer explicitement l'interdiction d'enfermer des mineurs, ainsi que leur famille, dans des centres fermés, afin d'éviter que de telles pratiques puissent être reproduites à l'avenir.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas de commentaire.

rechten van het kind¹. België werd al drie keer door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens veroordeeld voor de opsluiting van onwettig verblijvende minderjarige kinderen.² In de zaak *Kanagaratnam t. België* gaat het Hof zelfs uit van het vermoeden dat de minderjarige verzoekers kwetsbaar waren vanwege zowel hun status van kind als hun persoonlijke geschiedenis en dat het derhalve onaanvaardbaar was dat zij in een gesloten centrum konden worden vastgehouden.

Nader onderzoek van de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, die deels gelijkloopt met die van het Grondwettelijk Hof, maakt het weliswaar mogelijk bepaalde criteria vast te stellen die, indien eraan wordt voldaan, de opsluiting van minderjarige kinderen wettig zouden kunnen maken, maar de indieners willen het standpunt innemen dat de hoogste beschermingsnormen nastreeft, opdat geen enkele minderjarige ooit nog om immigratieredenen kan worden opgesloten, zelfs niet in "aangepaste" gesloten centra. Een kind blijft nog altijd een kind, en het moet vrij blijven.

Toch kan men er niet omheen dat artikel 74/9 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen de bestuurlijke opsluiting van minderjarige kinderen in gesloten centra nog altijd mogelijk maakt. Hoewel de huidige regering zich ertoe heeft verbonden een einde te maken aan die praktijk, heeft het bestaan van die bepaling tot gevolg dat elke volgende regering naar eigen goeddunken op die toezegging kan terugkomen. Dat is uiteraard onaanvaardbaar.

Om die reden willen de indieners van dit wetsvoorstel uitdrukkelijk het verbod verankeren om minderjarige kinderen en hun familieleden op te sluiten in gesloten centra, opdat dergelijke praktijken zich in de toekomst niet meer zouden voordoen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen toelichting.

¹ Voir l'article 3, § 1^{er}, de la Convention de New York du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant.

² Voir l'arrêt *Mubilanzila c. Belgique* du 12 octobre 2006; l'arrêt *Muskhadzhiyeva c. Belgique* du 19 janvier 2010; l'arrêt *Kanagaratnam c. Belgique* du 13 décembre 2011.

¹ Zie artikel 3, § 1, van het Verdrag van New York van 20 november 1989 inzake de rechten van het kind.

² Zie de arresten *Mubilanzila t. België* van 12 oktober 2006, *Muskhadzhiyeva t. België* van 19 januari 2010 en *Kanagaratnam t. België* van 13 december 2011.

Art. 2

Cet article élève l'interdiction de l'enfermement des mineurs et de leur famille dans des centres fermés au rang de principe général. Pour ce faire, toutes les dérogations prévues à ce principe par l'article initial ont été supprimées. Ainsi, il n'est plus possible d'enfermer des mineurs ni en vue de leur éloignement, ni en cas de violation des conditions prévues par la convention conclue entre la famille et l'Office des étrangers, ni dans aucun autre cas.

François DE SMET (DéFI)
Sophie ROHONYI (DéFI)

Art. 2

Dit artikel beoogt van het verbod op opsluiting van minderjarige kinderen en hun familieleden in gesloten centra een algemeen beginsel te maken. Daartoe zouden alle in het aanvankelijke artikel opgenomen afwijkingen van dat beginsel ongedaan worden gemaakt. Aldus zouden minderjarige kinderen niet langer kunnen worden opgesloten met het oog op hun verwijdering van het grondgebied, noch in geval van schending van de voorwaarden van de overeenkomst tussen het gezin en de Dienst Vreemdelingenzaken, noch in enig ander geval.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 74/9 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, inséré par la loi du 16 novembre 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1^{er}, les mots "n'est en principe pas placée dans un lieu tel que visé à l'article 74/8, § 2, à moins que celui-ci ne soit adapté aux besoins des familles avec enfants mineurs." sont remplacés par les mots "ne peut en aucun cas être placée en détention.";

2° le paragraphe 2 est abrogé;

3° dans le paragraphe 3, alinéa 1^{er}, les mots "à moins qu'un des membres de la famille se trouve dans l'un des cas prévus à l'article 3, alinéa 1^{er}, 5° à 7°. Si la famille est dans l'impossibilité de résider dans une habitation personnelle, elle se verra attribuer, dans les mêmes conditions, un lieu de résidence dans un lieu tel que visé à l'article 74/8, § 2, adapté aux besoins des familles avec enfants" sont abrogés;

4° le paragraphe 3, alinéa 4 est abrogé.

5 septembre 2022

François DE SMET (DéFI)
Sophie ROHONYI (DéFI)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 74/9 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, ingevoegd bij de wet van 16 november 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 worden de woorden "wordt in beginsel niet geplaatst in een plaats zoals bedoeld in artikel 74/8, § 2, tenzij aangepast aan de noden voor gezinnen met minderjarige kinderen" vervangen door de woorden "wordt in geen geval opgesloten";

2° paragraaf 2 wordt opgeheven;

3° in paragraaf 3, eerste lid, worden de woorden "tenzij één van de gezinsleden zich bevindt in één van de gevallen voorzien in artikel 3, eerste lid, 5° tot 7°. Indien het gezin in de onmogelijkheid verkeert om in een eigen woning te verblijven, dan zal het onder dezelfde voorwaarden een verblijfplaats toegewezen worden in een plaats zoals bedoeld in artikel 74/8, § 2, aangepast aan de noden voor gezinnen met minderjarige kinderen" opgeheven;

4° paragraaf 3, vierde lid, wordt opgeheven.

5 september 2022